

## Secrets de famille

par Françoise Fromonot

De Madelon Vriesendorp, on connaissait les scènes d'amour entre les gratte-ciel du Manhattan psychanalysé par Rem Koolhaas dans *New York Délire*. L'artiste néerlandaise (épouse de l'architecte) et la photographe Charlie Koolhaas (leur fille) exposent ces jours-ci leurs travaux récents à la galerie Lucy Mackintosh de Lausanne, où nous les avons rencontrées.

La scène est si belle, si drôle, qu'elle s'est forcément passée comme Madelon Vriesendorp l'a peinte. L'Empire State et le Chrysler Building sont surpris au lit par la tour du Rockefeller Center, qui darde sur eux un phare accusateur depuis la porte entrouverte de leur chambre, tandis que le tout Manhattan observe par la fenêtre. *Flagrant Délit* (en français dans le titre) a fait la couverture et sans doute une part de la célébrité de *New York Délire*. En résonance avec les chapitres centraux du livre, l'artiste imagine et le tableau fixe en une image inoubliable l'irruption, dans la vie érotique secrète des gratte-ciel, de l'emblème du manhattanisme parvenu à son stade d'accomplissement.

Pour construire son « manifeste rétroactif », Rem Koolhaas adoptait la méthode dite paranoïaque critique forgée par Salvador Dalí à partir de *L'Angélus* de Millet. Madelon Vriesendorp la fait aussi fonctionner à sa manière. Elle anime les gratte-ciel en personnages doués d'affects, s'appropriant pour la mener plus loin la transformation par le peintre catalan des figures de *L'Angélus* en bâtiments anthropomorphiques. Dans la même veine, on lui doit des statues de la Liberté pensives ou suicidaires, un Manhattan mué en divan flottant entouré de gratte-ciel qui coulent (*Freud Unlimited*) et une seule œuvre de commande : le dessin en noir et blanc (non signé) des célibataires nus dégustant des huîtres avec des gants de boxe au bar du Downtown Athletic Club.

### LES ANNÉES OMA

Ces tableaux sont donc bien plus que des illustrations de la narration koolhaassienne. *Flagrant Délit* ne lui était d'ailleurs pas initialement destiné. Imprégnées du climat surréaliste qui baignait la culture artistique néerlandaise pendant la jeunesse du couple, ces représentations iconiques ont visiblement contribué à alimenter la fiction autant qu'à l'incarner. Dans les remerciements du livre, Koolhaas crédite d'ailleurs très clairement sa compagne pour son inspiration.

À Lausanne, Madelon Vriesendorp a choisi d'afficher quelques reproductions de cette époque au début de l'exposition « *Room for Thought* » (de la place/une chambre pour penser) qu'elle partage avec leur fille Charlie Koolhaas. Souvenirs d'une préhistoire ? Ou simple rappel ...

*[Le texte se poursuit au-delà du fragment reproduit.] Légendes : Vue de l'exposition, galerie Lucy Mackintosh, Lausanne (© Nicolas Delaroche ; © Charlie Koolhaas). En entrant dans la galerie : les gratte-ciel du jeu d'échecs manhattanien (Chess Board) et Life Size Mind Game ; Cardboard dinner ; installations photographiques de Charlie Koolhaas sur Londres et Le Caire ; Madelon Vriesendorp devant l'un des tablescapes présentés à l'Architectural Association en 2008 ; en bas, Flagrant Délit, couverture de New York Délire en 1978.*

---

## ENGLISH TRANSLATION

### **d'architectures no. 195 — November 2010**

*Magazine > Exhibition (pp. 24-25)*

---

## **Family Secrets**

by Françoise Fromonot

Madelon Vriesendorp was known for the love scenes between the skyscrapers of the Manhattan psychoanalysed by Rem Koolhaas in *Delirious New York*. The Dutch artist (the architect's wife) and the photographer Charlie Koolhaas (their daughter) are currently showing their recent work at the Lucy Mackintosh gallery in Lausanne, where we met them.

The scene is so beautiful, so funny, that it must surely have happened just as Madelon Vriesendorp painted it. The Empire State and the Chrysler Building are caught in bed by the tower of the Rockefeller Center, which trains an accusing beam on them from the half-open door of their room, while all Manhattan looks on through the window. *Flagrant Délit* (French in the original title) provided the cover — and no doubt part of the fame — of *Delirious New York*. In resonance with the book's central chapters, the artist imagines, and the painting fixes into one unforgettable image, the eruption — into the skyscrapers' secret erotic life — of the emblem of Manhattanism arrived at its stage of fulfilment.

To build his “retroactive manifesto,” Rem Koolhaas adopted the so-called paranoiac-critical method forged by Salvador Dalí out of Millet's *The Angelus*. Madelon Vriesendorp makes it work in her own way too. She animates the skyscrapers as characters endowed with feeling, taking up — and carrying further — the Catalan painter's transformation of the figures of *The Angelus* into anthropomorphic buildings. In the same vein, we owe to her pensive or suicidal *Statues of Liberty*, a Manhattan turned into a floating divan surrounded by sinking skyscrapers (*Freud Unlimited*), and a single commissioned work: the (unsigned) black-and-white drawing of nude bachelors eating oysters while wearing boxing gloves at the bar of the Downtown Athletic Club.

## THE OMA YEARS

These paintings are therefore far more than illustrations of the Koolhaasian narrative. *Flagrant Délit* was not, in fact, originally intended for it. Steeped in the surrealist atmosphere that pervaded Dutch artistic culture during the couple's youth, these iconic images visibly helped to feed the fiction as much as to embody

it. In the book's acknowledgements, moreover, Koolhaas very clearly credits his companion for her inspiration.

In Lausanne, Madelon Vriesendorp chose to display a few reproductions from that period at the start of the exhibition “Room for Thought” (a play on room/space to think), which she shares with their daughter Charlie Koolhaas. Memories of a prehistory? Or simply a reminder ...

*[The text continues beyond the reproduced fragment.] Captions: view of the exhibition, Lucy Mackintosh gallery, Lausanne (© Nicolas Delaroche; © Charlie Koolhaas). On entering the gallery: the skyscrapers of the Manhattan chess set (Chess Board) and Life Size Mind Game; Cardboard dinner; Charlie Koolhaas's photographic installations on London and Cairo; Madelon Vriesendorp before one of the tablescapes shown at the Architectural Association in 2008; below, Flagrant Délit, the 1978 cover of Delirious New York.*